

Lettre Mensuelle

Août 2008



Le sillon prélobulaire

L'étude morphologique du pavillon auriculaire est une réelle source de renseignements sur nos malades. La forme, la texture du pavillon nous apportent parfois des éléments d'information qui vont appuyer notre diagnostic, parfois même le susciter.

Depuis longtemps, j'ai compris que l'alimentation était à la source de nombreuses pathologies. J'ai publié un livre intitulé « **Le bonheur est dans l'assiette** ». Ce titre optimiste est loin d'être réaliste. On ne trouve, en effet, aucun bonheur dans une assiette. Le vrai bonheur est avant tout une question d'intériorité. Un autre titre aurait été plus exact mais moins engageant : « Le malheur est dans l'assiette ». C'est vrai, on cherche souvent bien loin la cause de nos malheurs sans nous imaginer un seul instant que cette cause est là, sous nos yeux, posée sur la table, matin, midi et soir.

Les allergies alimentaires!

Depuis plusieurs années, je les recherche, les traque, et tâche de les retrouver chez mes malades. Et, je peine parfois, non pour diagnostiquer une allergie alimentaire mais pour retrouver l'aliment causal. Aucun examen biologique, aucun test cutané n'est fiable à 100% pour mettre en évidence une allergie alimentaire. Il existe en effet différentes sortes d'allergies alimentaires et celles qui nous posent le plus de problèmes sont les allergies cachées. Ce sont des allergies qui passent totalement inaperçues la plupart du temps ; les signes qu'elles provoquent sont tellement courants : fatigue, constipation, migraines, hypotension, dépression nerveuse etc. qu'on a tendance à les ignorer...

Elles sont d'autant plus difficiles à diagnostiquer que le temps nécessaire pour guérir les signes qu'elles occasionnent est très long lorsqu'on propose un régime alimentaire d'exclusion. Il faut deux, trois, parfois six mois de régime pour voir disparaître les signes incriminés. Ce long délai est une difficulté majeure pour pouvoir trouver à coup sûr l'aliment causal. Si encore les signes disparaissaient après une semaine de régime ! Cela serait facile. Ce n'est pas le cas. Il faut donc trouver des trucs, des petits moyens qui nous mettent sur la piste.

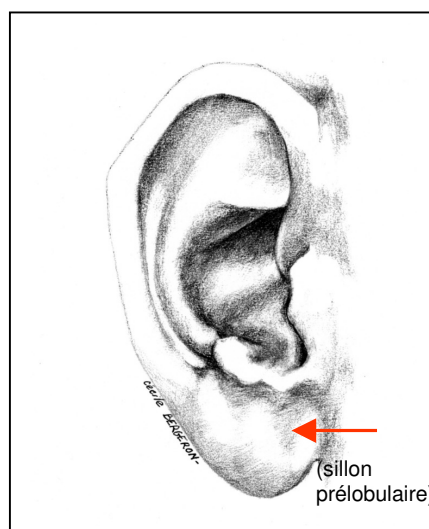
J'ai remarqué depuis plusieurs années que les personnes allergiques aux produits laitiers avaient une morphologie particulière : couleur sombre des yeux, cernes sous les yeux, peau fine, mate et pâle. Cela n'est pas systématique mais souvent vérifiable. Plus un individu a la peau sombre, plus il a des risques de mal tolérer les laitages. Cela s'explique par l'adaptation au milieu. Les vaches vivent surtout au dessus du 45ème parallèle. Les habitants vivant au dessous de ce 45^{ème} parallèle n'ont pas été sélectionnés au fil des générations devant l'alimentation lactée.

J'ai aussi constaté depuis bien longtemps que les personnes allergiques aux céréales contenant du gluten et particulièrement le blé avaient elles aussi une morphologie particulière. Cela s'explique aussi par ce que j'appelle la géotolérance. Les céréales sont des végétaux qui sont cultivés principalement dans les pays chauds et elles sont rares dans les pays nordiques. On retrouvera plus volontiers les allergies aux céréales sur des personnes de type nordique.

Morphotype d'une personne allergique au gluten :

- Peau pâle
- Cheveux blonds ayant tendance à blanchir prématurément
- Yeux bleus
- Front bombé
- Mimique triste
- Œdème des extrémités
et
- Sillon prélobulaire marqué.

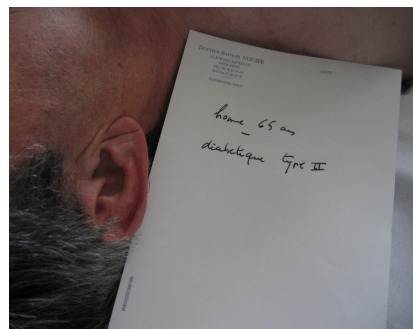
Ce sillon est situé à la face antérieure du lobule. Son existence est inconstante. Généralement ce sillon apparaît à l'âge mûr.



Cependant, on le rencontre marqué dans certaine pathologie métabolique comme le diabète.

Nous voyons sur cette photo, un sillon prélobulaire très marqué.

Cet homme de 65 ans souffre d'un diabète de type II.



J'ai par ailleurs constaté à maintes reprises que les intolérants au gluten avaient un sillon prélobulaire très prononcé .Ce sillon peut être plus ou moins vertical et est parfois si prononcé qu'il semble diviser le lobe en deux parties distinctes.

Le signe du sillon prélobulaire n'est pas pathognomonique des intolérances au gluten ou des allergies aux céréales. Cependant, son existence lors de troubles tels que migraines, diarrhées, dépression nerveuse, hypotrophie, décalcification doit nous interpeller et doit nous faire rechercher une allergie aux céréales.

Voici la photographie d'un homme né en 1941.

Ce patient a souffert de migraines depuis l'âge de 14 ans. Une migraine par semaine en moyenne l'obligeant à rester au lit. Je l'ai examiné la première fois en 2002. Avec des tests alimentaires pratiqués avec le pouls, j'ai trouvé chez lui une réaction hostile aux céréales : blé, seigle ; orge ; avoine. Après quelques mois de régime sans céréales, les migraines ont disparu.



Photo d'oreille d'un enfant de 12 ans ayant consulté pour des migraines très violentes. On voit bien le sillon prélobulaire très marqué pour son âge. Les tests aux céréales sont très positifs.



Conclusion :

Les allergies alimentaires sont de plus en plus fréquentes et il est primordial de les dépister. Il existe des « morphotypes » pour les allergies alimentaires. Il faut donc observer cliniquement nos patients afin de découvrir ceux qui sont allergiques.

Docteur Raphaël NOGIER

Lyon,
France